

Eau tiède

Pollution du Rhône par les PCB, fermeture des captages d'eau en Bretagne, présence de pesticides dans 90 % des rivières, la France plusieurs fois condamnée par la Cour de justice européenne pour l'insuffisance de sa politique de l'eau...

Et pourtant !

Le « Grenelle de l'environnement » n'a réservé qu'une place trop modeste à la question de l'eau. Comme si l'on avait eu peur d'aborder de front ce problème, et tenté de le diluer ou de le marginaliser...

Erreur de casting ou volonté délibérée d'écarter un sujet qui fâche, l'avenir le dira. Eau et Rivières n'avait pourtant pas manqué d'alerter le président Sarkozy (*cf. page 8*).

Mais, d'ores et déjà, il est hélas facile d'observer dans les analyses et propositions des groupes de travail, que le consensus sur le diagnostic l'emporte aisément sur la rupture des propositions.

Rien sur la nécessaire sobriété de notre consommation d'eau, rien sur l'indispensable réforme de la PAC pour appuyer les efforts de réduction des pollutions agricoles, rien ou presque sur la mise en œuvre d'outils économiques pour faire évoluer les comportements !

Notre pays serait-il condamné à multiplier les subventions, à empiler les réglementations – trop souvent non contrôlées – et à ignorer les outils économiques que constituent les aides et redevances ?

Pourquoi ce qui est considéré comme efficace pour limiter la pollution de l'air et réduire les transports routiers (taxation des véhicules les plus polluants) ne le serait-il plus à l'égard des engrais ou de la surconsommation d'eau des cultures irriguées ?

A récapituler des mesures déjà mises en œuvre et à rogner l'ambition de politiques nouvelles, le « Grenelle » risque, dans le domaine de l'eau, d'accoucher d'une souris.

Et de produire de l'eau tiède.



MICHEL GARCIA
ADMINISTRATEUR